



PRUNE REINE CLAUDE DE BAYAT (Esper.)

PÊCHE PUCELLE DE MALINES (Esper.)

PRUNE REINE-CLAUDE DE BAVAY.

(ESPEREN.)

Fruit gros, ovale arrondi, ordinairement un peu plus haut que large, parfois déprimé, mesurant 50 millimètres en hauteur et 45 en largeur ; la peau est lisse, luisante, jaune foncé, marbrée de rouge et ponctuée de violet. Le point pistillaire est petit, rond, peu visible ; la couture est superficielle ; elle divise souvent le fruit en deux moitié inégales dans le sens de la hauteur. Le pédoncule est gros, long de 12 à 14 millimètres ; il est placé dans une cavité très-profonde, arrondie et étroite.

La chair est ferme, succulente, jaune d'or ; l'eau est abondante, très-sucrée ; son arôme fin est un peu musqué ; à la parfaite maturité du fruit, la peau s'en détache assez facilement. Le noyau est adhérent à la chair ou ne s'en détache que partiellement ; il est gros, ovale, obtus par les deux bouts et mesure 22 millimètres en hauteur, 17 en largeur et 11 en épaisseur ; les joues sont convexes, rugueuses ; les arêtes du ventre sont crénelées et divisées par un sillon étroit et profond.

L'arbre est très-vigoureux et fertile ; les rameaux gros, longs, lisses, de couleur violette ; le gemme ovale, pointu, gris brun.

Les mérithalles courts et réguliers.

Les feuilles sont moyennes, ovales pointues, réticulées, d'un beau vert. Le pétiole, long de 8 millimètres, est très-gros, fortement canaliculé et muni à son sommet d'une ou deux petites glandes, arrondies, jaunâtres, souvent attachées à la feuille elle-même.

La *reine-Claude De Bavay* est un fruit exquis, dont la maturité a lieu pendant le mois de septembre :

comme la *coë* et la *prune de Waterloo*, elle se conserve fort bien au fruitier jusqu'en octobre, et sa qualité s'y améliore plutôt que de s'y perdre.

Appréciée à sa juste valeur à son apparition dans le monde horticole, elle a été depuis lors diversement jugée et même dépréciée par bon nombre d'amateurs qui en avaient fait l'acquisition. Nous nous permettrons de ne pas être de leur avis et continuerons à la placer au premier rang, en rejetant cette dépréciation hasardée, non pas sur le fruit, mais sur le sol dans lequel l'arbre a été planté. Il demande, comme pour tous les pruniers en général, à être léger et chaud.

On peut cultiver avantageusement cette variété en haut vent, en pyramide et en espalier aux expositions du levant, du couchant, et même du midi en Belgique.

Nous devons ce gain remarquable au major ESPEREN, qui l'a dédié, en 1845, à M. DE BAVAY, de Vilvorde.



PÊCHE PUCELLE DE MALINES.

(ESPEREN.)

Cette excellente variété provient d'un semis de M. le major ESPEREN, de Malines, et ne date que de quelques années.

Le fruit est assez gros, arrondi, déprimé ; sa hauteur est de 60 millimètres et son diamètre de 65. La couture, profonde et évasée, s'étend de la queue au point pistillaire, qui est noirâtre, placé au sommet du fruit et un peu de côté dans un léger enfoncement.

La peau est duveteuse, jaune clair, légèrement colorée au soleil et marquée de quelques points bruns.

La chair est blanche, jaunâtre, un peu marbrée de rouge autour du noyau, fine, succulente, fondante ; son eau est abondante, sucrée et d'un parfum délicieux.

Le noyau se détache parfaitement de la chair et quelques filaments y restent seuls attachés ; il est ovale, obtus à sa base et se termine en pointe acérée à son sommet ; il s'ouvre assez facilement et contient une amande amère ; sa hauteur est de 25 millimètres, sa largeur de 20 et son épaisseur de 18. Les joues sont convexes, rugueuses ; les arêtes du ventre, très-proéminentes et tranchantes, sont séparées par un sillon large et profond ; celles du dos sont peu apparentes, sillonnées, parfois obtuses et d'autres fois tranchantes.

La maturité de cet excellent fruit a lieu vers la fin du mois d'août et au commencement de septembre.

L'arbre est d'une vigueur moyenne et très-fertile.
